

130 le jour où...

...j'ai poussé Carolyn à prendre l'avion fatal de John-John Kennedy

PAR ROSEMARIE TRENZIO EN TRAVAILLANT AVEC JOHN-JOHN, JE SUIS AUSSI DEVENUE PROCHE DE SA FEMME. ELLE ME CONFIE SES JOIES ET SES PEINES... CE **16 JUILLET 1999**, JE LA CONVAINC D'ALLER AU MARIAGE D'UN COUSIN OÙ LE CLAN KENNEDY SE RETROUVE.

Propos recueillis par Olivier O'Mahony

Quand il est arrivé au bureau, ce vendredi matin 16 juillet 1999, j'ai tout de suite vu qu'il était de mauvaise humeur. Je connais John par cœur. Cela fait cinq ans que je travaille avec lui. Nos bureaux sont contigus, au 41^e étage de la tour Paramount Plaza sur Broadway. Je suis officiellement son assistante personnelle, mais en réalité bien plus que cela : sa directrice de cabinet, sa confidente, et son ange gardien contre les innombrables enquiquineurs. John dirige « George », le magazine glamour qu'il a fondé en 1995. Il est à la fois mon patron, mon mentor et le grand frère que je n'ai jamais eu. Tout nous oppose : je viens du Bronx, d'une famille prolo et républicaine que le nom Kennedy n'impressionne pas. Notre première rencontre s'est très mal passée. Je travaillais dans un cabinet de relations publiques dirigé par un de ses amis qui, le jour où il s'associa avec lui pour fonder « George », lui attribua... mon bureau. J'étais furieuse contre lui et, pendant des semaines, j'ai refusé de lui dire bonjour. Un jour, il m'a appelée par mon prénom. Cela m'a prise de court. J'ai levé les yeux vers lui. Il m'a fait un doigt d'honneur. Voilà comment nous sommes devenus amis.

« Au moment du drame, je suis dans leur loft de TriBeCa »

John aimait ma gouaille, mes « fuck » à répétition, ma loyauté et ma franchise. Quand il avait un souci, j'allais droit au but. « Qu'est-ce qui te chagrine ? » Ce matin-là, c'est la conversation qu'il a eue avec Carolyn. Elle vient de lui annoncer qu'elle ne viendra pas au mariage de son cousin Rory le lendemain à Hyannis Port (Massachusetts), où tout le clan Kennedy s'est donné rendez-vous. Son absence va faire jaser. « Ne t'inquiète pas, je l'appelle », le rassuré-je alors.



« Je fête mon 31^e anniversaire au Pravda, un bar à caviar, à New York. »

John m'avait présentée à Carolyn en 1994, quelques mois après le début de leur histoire. D'emblée, elle m'a prise sous son aile. Ensemble, nous faisons du shopping et elle m'achetait des fringues magnifiques. L'un de mes plus beaux souvenirs demeure l'anniversaire de mes 31 ans qu'elle organisa dans un bar près de SoHo. Plusieurs fois par semaine, nous nous retrouvions le soir chez elle à papoter sur le canapé autour d'un verre de vin. Quand John l'a demandée en mariage, le week-end du 4 juillet 1995, Carolyn m'a appelée le surlendemain. « Tu es bien assise... ? » Elle avait une voix de petite fille, impatiente de confier son secret à sa copine.

Mais ce vendredi, elle est d'humeur boudeuse. Voilà trois ans qu'ils sont mariés et être « femme de... » n'est pas une sinécure. Elle souffre du regard des autres, souvent malveillant, et se sent délaissée. John est adorable et généreux, mais peut aussi se montrer insensible. Du genre à la faire attendre jusqu'à pas d'heure à la maison alors qu'elle a refusé un dîner entre copines pour passer la soirée avec lui. Ou ramener des potes à la maison sans la prévenir. Une fois de plus, je joue les médiatrices. « Va

à ce mariage, sinon tout le monde se demandera pourquoi tu n'y es pas, et tu le regretteras. » Carolyn pleurniche : « Je n'ai rien à me mettre. » Mais, au bout de dix minutes, je réussis à la convaincre. Et en début de soirée, elle retrouve John à l'aéroport. Ensemble, ils embarquent dans son avion perso, accompagnés de Lauren, la sœur de Carolyn.

Au moment du drame, je me trouvais dans leur loft de TriBeCa. Ils m'avaient dit d'y passer le week-end plutôt que dans mon studio. Vers minuit, le téléphone sonne. Je pense que John appelle pour dire que tout va bien. C'est sa cousine Carole Radziwill. Sa voix est inquiète. Elle me prend pour Carolyn. Je lui dis qu'elle est partie avec John. « Oh ! mon Dieu », lâche-t-elle. Elle avait téléphoné à tous les aéroports autour de Hyannis Port, en vain. L'avion avait disparu des radars. Toute la nuit, je remue ciel et terre pour retrouver sa trace. Le lendemain, je suis toujours chez John quand une assistante du sénateur Ted Kennedy m'appelle pour m'annoncer qu'on a retrouvé les corps. Le monde s'écroule. Je repense au moment où j'ai poussé Carolyn, ma meilleure amie, à prendre ce maudit avion. Aujourd'hui encore, ce sentiment de culpabilité me taraude. Et je pense que je vivrai avec jusqu'à la fin de mes jours... ■

BIO EXPRESS

- 1968** Naissance dans le Bronx à New York.
- 1994** Rencontre John-John Kennedy.
- 1995** Participe au lancement du magazine « George » au côté de JFK Jr. dont elle est l'assistante personnelle.
- 1999** Mort de JFK Jr.
- 2000** Rejoint l'équipe de campagne de Al Gore, candidat à l'élection présidentielle américaine.
- 2004** Crée RMT PR Management, son cabinet de relations publiques.
- 2012** Publie « Fairy Tale Interrupted » (éd. Gallery Books), où elle raconte ses souvenirs avec JFK Jr.